Zoom
sur

Comprendre le monde d’aujourd’hui : la géopolitique au cœur de la licence Histoire-Géographie de l’ICP

Dans un monde marqué par le retour des logiques territoriales et l'intensification des crises, la licence Histoire-Géographie de l'ICP place la géopolitique au cœur de ses enseignements. Rencontre avec Ioannis Georgikopoulos, maître de conférences en géographie et spécialiste en géopolitique.

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts



Ioannis

Maître de conférences en géographie à l'ICP

Formé à l'Université d'Athènes en science politique, Ioannis Georgikopoulos a poursuivi son parcours en France en master en relations internationales puis en doctorat en géographie, spécialité géopolitique, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses recherches, ancrées dans l'analyse géopolitique et nourries d'une approche transdisciplinaire, portent sur la géographie politique et culturelle de l'espace euro-méditerranéen, les migrations et les diasporas, le fait religieux, la géopolitique urbaine, les ressources naturelles et la géodémographie. À l'ICP, il enseigne notamment la géopolitique des ressources naturelles, la géopolitique des religions, les relations internationales et l'analyse des conflits contemporains, de la licence au master.

En savoir plus



© Pexels

À LA UNE FORMATION

Quel est le lien entre la géopolitique et la géographie ?

Loin de se limiter aux relations internationales ou aux seuls rapports de force entre États, **la géopolitique repose avant tout sur un raisonnement géographique. Elle s'inscrit dans un dialogue fécond avec d'autres disciplines, tels que la science politique, la sociologie, la philosophie, mais trouve ses fondements dans l'analyse des espaces, des territoires et des réseaux, ainsi que dans les rapports de pouvoir qui s'y exercent.**

Dans un monde à la fois traversé par l'intensification des flux et marqué par le retour des logiques territoriales, **la géopolitique cherche à analyser les formes de fragmentation, de rivalité, mais aussi de coopération qui structurent nos sociétés**. Ces dynamiques ne se réduisent pas à leurs seules dimensions matérielles : elles sont aussi façonnées par des représentations, des récits et des imaginaires qui pèsent sur les décisions.

C'est à cette intersection, entre le concret et le symbolique, que se déploie l'approche géopolitique que nous développons dans la licence Histoire, parcours Histoire – Géographie : Sociétés et Enjeux géopolitiques de l'ICP.

Comment la géopolitique s’articule-t-elle avec les enseignements de la licence ?

Dans notre licence, nous accordons une place centrale à la complémentarité entre Histoire et Géographie, avec le raisonnement géopolitique comme fil conducteur de l'ensemble des enseignements. Qu'elle fasse l'objet de modules dédiés ou qu'elle soit intégrée à d'autres cours, l'analyse géopolitique traverse les thèmes et les problématiques abordés tout au long du parcours et s’appuie sur l’étude de l’histoire.

Concrètement, dès la première année, nos étudiants découvrent la géographie des milieux naturels, la géographie du développement et des populations, qu'ils approfondissent également en deuxième année à travers la géographie des pays développés, des risques et la géographie culturelle. **Ces fondements essentiels permettent ensuite d'approfondir des enjeux plus spécialisés : géopolitique des ressources naturelles, géostratégie du monde contemporain, aménagement du territoire ou valorisation du patrimoine.**

Sur le plan pédagogique, nous travaillons à partir d'études de cas, de cartes, d'exercices appliqués et de débats. Les travaux dirigés jouent un rôle essentiel : en petits groupes, ils permettent de relier directement les thématiques de recherche aux enseignements, et de s'approprier les outils d'analyse de manière active.

Comment les grands enjeux géopolitiques actuels sont-ils abordés au cours de leur parcours ?

Nos étudiants explorent les grands enjeux géopolitiques contemporains à travers plusieurs zones géographiques et différents angles d'analyse : dynamiques démographiques, crises et risques géostratégiques, développement économique, accès aux ressources naturelles... **Nous les mettons en perspective à des échelles variées, de l'Europe au Moyen-Orient, en passant par l'Asie et l'Afrique**, en soulignant l'interdépendance des acteurs et des défis.

Cette approche par les lieux et les échelles, dite diatopique, **permet d'appréhender les problématiques géopolitiques dans toute leur complexité.**

Prenons un exemple : les conflits au Moyen et au Proche-Orient, ou encore les mutations territoriales en Ukraine et en Arctique, s'inscrivent dans un contexte global marqué par l'évolution des rapports de force entre grandes puissances (États-Unis, Chine, Inde, Russie). On voit ainsi émerger de vastes ensembles géopolitiques, parfois qualifiés de « méga-régions », au sein desquels les centres de pouvoir cherchent à étendre leur influence par des moyens militaires, économiques ou culturels.

En quoi cette formation aide-t-elle à mieux comprendre le monde d’ aujourd’hui ?

La géopolitique permet à nos étudiants d'acquérir des connaissances géohistoriques solides pour appréhender un monde à la fois structuré par les territoires et organisé en réseaux. Si la mondialisation a favorisé la circulation et l'interconnexion, elle n'a pas effacé le rôle des territoires (terrestres, maritimes ou aériens). Dans un monde saturé de flux, le territoire demeure un facteur crucial, aussi bien dans les représentations que dans les processus de décision.

Les travaux de mes étudiants illustrent concrètement cette capacité d'analyse : certains ont travaillé sur les liens entre démographie et terrorisme, d'autres sur l'instrumentalisation de la religion durant la guerre Iran-Irak, sur la crise migratoire en Méditerranée ou encore sur les dynamiques démographiques en Ukraine. **Ces sujets témoignent à la fois de la diversité des approches et de la solidité des outils qu'ils ont su mobiliser.**

Quels débouchés offre cette formation pour ceux qui souhaitent aller plus loin ?

Nos diplômés peuvent poursuivre en master à l'ICP, notamment en Histoire : Crises, pouvoirs et sociétés ou en Géopolitique, Paix et Sécurité. **La licence ouvre aussi l'accès à de nombreuses formations extérieures reconnues**, tels que le master Urbanisme et aménagement et le master Histoire : Armées, guerres et sécurité dans les sociétés de l’Antiquité à nos jours de Sorbonne Université, le master Relations internationales de Paris-Panthéon-Assas, ou d'autres au sein d'établissements comme Sciences Po, Paris 8 – Institut français de géopolitique, ou encore l'EHESS.

Les débouchés professionnels sont variés : diplomatie, ONG, entreprises à dimension internationale, action publique, transition écologique, mais aussi communication, journalisme, culture ou enseignement. **C'est une formation qui, loin de se cantonner à un seul horizon, prépare à lire, et à agir, dans un monde en mutation permanente.**

> Découvrez la licence Histoire, parcours Histoire – Géographie : Sociétés et Enjeux géopolitiques

FAQ

Pourquoi étudier la géographie et la géopolitique en 2026 ?

En 2026, la géographie reste une discipline essentielle pour décrypter un monde en pleine mutation, marqué par le retour des logiques territoriales et l'intensification des crises. Elle vous permet de mieux comprendre les défis locaux (ex. : aménagement du territoire) ou globaux (ex. : rivalités entre les grandes puissances) et l'importance des représentations (ex. : récits, imaginaires et symboles qui façonnent les relations internationales), tout en approfondissant les grands enjeux géopolitiques.

Quelle licence choisir pour étudier la géopolitique ?

L'ICP vous permet de vous former à la géopolitique à travers la licence Histoire-Géographie, parcours Sociétés et Enjeux géopolitiques de l'ICP, une formation qui offre une approche approfondie des dimensions temporelles et spatiales du monde, mêlant étude des différentes facettes d'une société et ouverture sur les enjeux géopolitiques.

Quels métiers peut-on exercer avec une formation en géopolitique ?

Les débouchés professionnels sont variés : diplomatie, ONG, entreprises à dimension internationale, action publique, transition écologique, mais aussi communication, journalisme, culture ou enseignement. Une formation qui, loin de se cantonner à un seul horizon, prépare à lire, et à agir, dans un monde en mutation permanente.

Publié le 19 mai 2026 – Mis à jour le 29 mai 2026

A lire aussi

À LA UNE

FORMATION

Tous les tags